

Compte rendu de la visite « Le domaine de la Villatelle » du mercredi 3 avril 2024 Saint-Gervais-d'Auvergne.

Une quarantaine de personnes* était présente à cette visite patrimoine, accompagnée par Renée Couppat, guide de pays et programmée le mercredi 3 avril 2024 par le Syndicat Mixte pour l'Aménagement et le Développement des Combrailles en partenariat avec le lycée agricole des Combrailles.

Après un accueil très chaleureux d'Olivier Morel (secrétaire général du lycée agricole des Combrailles), Renée Couppat a débuté la visite par une présentation des propriétaires du château de la Villatelle du XVème siècle à aujourd'hui et de l'exploitation du domaine jusqu'au XXème siècle.

Le Château de La Villatelle, dont la première mention remonte au XVème siècle, appartient à la famille De mayes ou De Mayet, originaire de Mayet sur la commune de Saint-Gervais d'Auvergne.

Au XVIIIème siècle, le patronyme de la famille évolue en De Mayet de la Villatelle.

A la Révolution, les biens du château, sont inventoriés mais ne sont pas saisis au titre des biens Nationaux et restent donc dans la famille De Mayet de La Villatelle jusqu'en 1839.

Le château a été reconstruit à la période classique.



En 1839, la famille De Mayet de La Villatelle n'ayant pas de descendants, tous les biens sont vendus par lots ; les notables et bourgeois du coin en acquérant les plus gros tandis que les paysans se regroupent pour en financer l'acquisition.

Le lot du domaine de La Villatelle va être vendu à Félix Dumoulin, marchand de biens à Braga (Portugal), qu'il revendra en 1851 à Jean Revon, lieutenant-colonel de cavalerie.

Le château restera dans la famille Revon jusqu'en 1873, au dernier descendant. Revendu à plusieurs particuliers par la suite, le château sera finalement détruit par un incendie en 1980 ; les pierres du château seront vendues comme matériaux et les terrains du domaine achetés par la ville de Clermont Ferrand, qui les cédera au lycée agricole des Combrailles par la suite.

Avant l'incendie, le château de La Villatelle est composé d'un corps de logis principal et de deux pavillons secondaires. Près du site de l'ancien château, on peut encore apercevoir les vestiges d'un pigeonnier, d'un puits et d'un abreuvoir.



Les dernières écuries du château se trouvaient à l'emplacement du chenil du lycée ; sur les parcs de détente des chiens de l'élevage, il y avait un jardin anglais et un potager dont on distingue encore l'escalier qui y menait.

Quelques bornes délimitant le domaine sont encore visibles à l'entrée principale et, près du chenil, une borne surmontée d'une boule, encore en place, matérialisait l'allée principale vers la route.



A la fin du XVIIIème siècle, sous les Mayet de la Villatelle, les progrès agricoles du domaine de la Villatelle sont marquants : les bêtes à corne (bovins) et à laine (ovins) sont séparées à l'étable ; on crée une infirmerie pour isoler les bêtes malades.

Les moutons, dit de Montagne ou de Pays et quelques ravas dominent le cheptel avec 40 à 120 bêtes dans chaque domaine (Siouve, Barette, Villatelle, Chazal, Truchement...) que compte La Villatelle.

Entre 1780 et 1807, les femmes des Mayet de la Villatelle exploitent un élevage de Mérinos pour la qualité de leur laine très fine.

Une vingtaine de bovins par domaine complète le cheptel, avec différentes races (blonde, calot, Jura, jaune...).

La propriété du cheptel est à mi-fruit c'est-à-dire qu'une partie appartient au propriétaire du domaine et l'autre partie aux métayers qui l'exploitent.

Les bêtes de tous les domaines de la Villatelle sont marquées « LA » et vendues pour un tiers sur les différentes foires de Menat, St Gervais, Montaigut et Giat ; les deux autres tiers étant conservés par les propriétaires et métayers pour la consommation et la reproduction.

Jean Revon, lieutenant-colonel de cavalerie, introduira dans le domaine, l'élevage de chevaux, avec la création en 1855 d'un dépôt de chevaux pour l'armée : des chevaux lourds pour tirer les équipements et des purs sangs pour la cavalerie.

Son fils Claude Revon remportera en 1886 le concours agricole d'Auvergne avec sa jument Marguerite et avec Miss Belle, il sera primé deux fois.

Pauline Malarange, actuelle directrice de l'exploitation agricole du domaine de La Villatelle a ensuite pris le relais pour présenter l'activité agricole aujourd'hui, en présence d'Aimé Barrette son prédécesseur.

L'exploitation agricole couvre 45 hectares et possède deux activités principales : élevage canin et ovin allaitant.

Sept races de chiens sont élevées : schnauzer nain noir et argent, beagle, épagneul breton, griffon d'arrêt à poil dur korthal, retriever du labrador et golden retriever.



Perrine Martinez, salariée agricole au Domaine de la Villatelle et déléguée départementale du Retriever Club de France a d'ailleurs gentiment fait une démonstration de dressage avec sa chienne Rheïa, une flat coat retriever et la complicité des élèves du Club Retriever du lycée.



300 brebis occupent actuellement les deux bergeries du site dont 200 sont destinées à la reproduction. L'agnelage respecte le rythme naturel de reproduction des brebis avec des naissances en mars et des abattages répartis de juillet à septembre. C'est une race rustique des massifs qui domine ce cheptel : la limousine. La vente directe en caissette et sur commande, sera bientôt lancée au lycée agricole des Combrailles.

Les terres sont aujourd'hui intégralement laissées en prairie (temporaires et naturelles) avec pour objectif de tendre au 100 % prairie naturelle dans 5 ans.

Pauline Malarange a ensuite invité le groupe à faire la visite des deux bergeries pour le plaisir des deux enfants présents à la visite mais aussi des grands.



En 1989, un arboretum a été créé par le lycée en partenariat avec le Cemagref avec 70 essences plantées. Il sert d'abri naturel été comme hiver aux moutons et aux quatre chèvres récemment acquises pour nettoyer naturellement le terrain.

Enfin quelques ruchers viennent compléter l'activité du rucher de Pontaumur avec également une vente directe du miel sur les deux sites. Le rucher est conduit en sédentaire en abeille noire des Combrailles et bénéficie de la diversité florale et mellifère du domaine.



Renée Couppat a terminé la visite par l'étang de La Villatelle qui représentait une source de revenus non négligeable au XVIIIème siècle, avec les six autres étangs du domaine dont l'étang Philippe. La vente de poissons s'effectuait deux fois par an avec des revenus oscillant entre 1500 à 2000 livres ; en 1783, le château est estimé à 34 000 livres ce qui donne une idée du bon rendement des étangs.

Aujourd'hui l'étang est essentiellement rempli de perches et de petites fritures.

A la fin de la visite, Olivier Morel et Pauline Malarange ont invité les participants à partager le pot de l'amitié offert par le lycée.

Photographies (sauf crédits) et compte rendu Céline Buvat d'après les commentaires de Renée Couppat, guide de pays et Pauline Malarange, directrice de l'exploitation agricole du lycée des Combrailles

* *Saint-Maigner, Charensat (2), Montaigut-en-Combraille (2), Durmignat, Roche d'Agoux (2), Sainte-Christine, Saint-Gervais d'Auvergne (9), Bourg-Lastic, Giat, Vergheas, Tralaigues, Châteauneuf-les-Bains (2), Ebreuil (2), Commentray (2) lycées (8) et Mozac,*